

Jeudi, 31^e semaine du Temps Ordinaire

5 novembre 2020 • Année Paire • de la férie

PREMIÈRE LECTURE

Ph 3, 3-8a

Frères,

c'est nous qui sommes les vrais circoncis, nous qui rendons notre culte par l'Esprit de Dieu, nous qui mettons notre fierté dans le Christ Jésus et qui ne plaçons pas notre confiance dans ce qui est charnel.

J'aurais pourtant, moi aussi, des raisons de placer ma confiance dans la chair. Si un autre pense avoir des raisons de le faire, moi, j'en ai bien davantage :

circoncis à huit jours, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, fils d'Hébreux ; pour l'observance de la loi de Moïse, j'étais pharisien ; pour ce qui est du zèle, j'étais persécuteur de l'Église ; pour la justice que donne la Loi, j'étais devenu irréprochable.

Mais tous ces avantages que j'avais, je les ai considérés, à cause du Christ, comme une perte.

Oui, je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur.

– Parole du Seigneur.

PSAUME

Ps 104 (105), 2-3, 4-5, 6-7

R/ Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !

ou : **Alléluia.** (cf. Ps 121,1)

Chantez et jouez pour lui, redites sans fin ses merveilles ; glorifiez-vous de son nom très saint : joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !

Cherchez le Seigneur et sa puissance, recherchez sans trêve sa face ; souvenez-vous des merveilles qu'il a faites, de ses prodiges, des jugements qu'il prononça.

Vous, la race d'Abraham son serviteur, les fils de Jacob, qu'il a choisis, le Seigneur, c'est lui notre Dieu : ses jugements font loi pour l'univers.

ÉVANGILE

Lc 15, 1-10

Alléluia. Alléluia.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, dit le Seigneur, et moi, je vous procurerai le repos.

Alléluia. (Mt 11,28)

En ce temps-là,

les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter.

Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole :

« Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire :

« Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue ! »

Je vous le dis :

C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion.

Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ?

Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire :

« Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue ! »

Ainsi je vous le dis :

Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

5 novembre • de la férie

Aujourd'hui, la Parole nous donne à entendre un évangile marqué par la joie : la joie de la brebis retrouvée et la joie de la drachme retrouvée. Les versets qui suivent l'évangile de ce jour nous parlent aussi de la joie, celle du père qui retrouve son Fils.

Cette joie, c'est la joie de Dieu lorsqu'un pécheur, oui un seul, se convertit : « C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit » (Lc 15,7).

« Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit » (Lc 15,10).

Cet évangile tout en contraste avec notre actualité vient nous bousculer. Tout comme les pharisiens et les scribes qui récriminaient contre Jésus parce qu'il fait bon accueil aux pécheurs et qu'il mange avec eux, nous pouvons aussi être dans cette attitude : récriminer contre autrui, contre une situation. Mais, Jésus vient bousculer un certain ordre, des habitudes parfois bien ancrées... En réalité, rien de neuf, aujourd'hui encore : Jésus vient bousculer nos habitudes pastorales, nos petits fonctionnements paroissiaux, parfois à bout de souffle, nos rapports sociaux dans les petits villages de campagne... Une part de nous, celle de l'homme pécheur, n'aime vraiment pas le changement, l'adaptation... une certaine nouveauté : « On a toujours fait comme ça... ».

Nous sommes bien souvent obligés de constater que les habitudes nous figent et nous rendent tristes. Or, Jésus n'est pas venu pour rétablir l'ordre. Il est venu pour nous sauver et cela passe inévitablement par un changement.

Pensons à tous ceux que nous n'aimons pas, pensons à tous ceux que nous fuyons... (*Prendre quelques instants.*) Et maintenant, pensons à ces mêmes personnes qui découvrent ou redécouvrent Jésus et qui se mettent à proclamer son amour. (*Prendre quelques instants.*) Quel effet ça vous fait ? Bizarre... non ? En tout cas, une partie de nous se trouve déstabilisée, parce que ceux que nous n'aimons pas (les pécheurs) font partie de notre ordre établi.

Alors, prenons le bon pli, entrons dans la joie de Dieu. Et si ce confinement vient nous perturber, si nous sommes constamment dans la révolte... posons-nous la question : qu'ai-je fait de la joie de mon baptême ?

Abbé Xavier le Paige